

Document d'information

« The Importance of Steel Manufacturing to Canada – A Research Study » *(Recherche sur l'importance de la sidérurgie au Canada)*

Professeur Peter Warrian, chercheur supérieur attaché à l'Université de Toronto

Introduction

Le secteur canadien de l'acier a subi quantité de transformations au cours des cinq dernières années. La modification de la structure du capital social des plus importants producteurs d'acier du Canada n'est que l'une des nombreuses forces à avoir eu des répercussions sur ce secteur, aussi bien au pays que partout dans le monde. Le rôle de la sidérurgie évolue également rapidement. Ces développements ont beaucoup retenu l'attention, amenant un grand nombre d'observateurs à se demander quelles en seraient les répercussions sur l'avenir du secteur de l'acier au Canada.

Afin d'obtenir un point de vue indépendant sur ces questions, le secteur canadien de l'acier a demandé à un spécialiste reconnu, le professeur Peter Warrian de l'Université de Toronto, de procéder à un premier examen en profondeur de l'industrie à la suite de la modification récente de la structure du capital social d'un certain nombre d'entreprises et de la récession que l'on vient de vivre¹. En utilisant à la fois des données et des informations déjà disponibles et en procédant à de nouvelles recherches, l'étude examine la situation actuelle du secteur canadien de l'acier et ses perspectives d'avenir.

La conclusion de l'auteur est claire : « C'est là une industrie dont les Canadiens ne sauraient se priver pour l'avenir étant donné les perspectives d'emploi qu'elle offre, la valeur ajoutée de sa production, l'utilisation intensive qu'elle fait des connaissances et la priorité qu'elle accorde à l'environnement. » Il ajoute que l'acier sera au cœur d'une économie et d'une société plus durables, mais qu'il faudra pour cela investir et réinvestir en permanence. À la suite de cette analyse, l'étude cerne plusieurs domaines de la politique publique qui auront des répercussions directes sur l'attrait des investissements dans l'industrie.

Les répercussions sur le secteur canadien de l'acier

L'étude se penche sur les répercussions à plusieurs niveaux du secteur de l'acier, en commençant par les mesures économiques traditionnelles. C'est ainsi qu'elle énumère les quelque 30 000 emplois occupés par des hommes et des femmes dans plusieurs provinces, des expéditions annuelles de l'ordre de 14 milliards de dollars et des exportations de 7 milliards de dollars en 2008. En tenant compte des effets multiplicateurs, environ 130 000 emplois dépendent de façon directe ou indirecte du secteur de l'acier. L'étude relève les retombées directes du secteur dans les collectivités où les aciéries sont implantées, alors qu'elles y sont souvent le principal employeur, qu'elles ont des répercussions directes sur les industries connexes, qu'elles participent au financement des organismes de bienfaisance et qu'elles représentent une part importante de l'assiette fiscale locale.

L'un des résultats marquants de cette étude est que les répercussions du secteur de l'acier vont bien au-delà des chiffres. L'acier étant un matériau industriel essentiel, l'industrie entretient des liens importants avec un grand nombre de grandes grappes industrielles, comme celles de l'automobile, de l'énergie et de la construction. Cette codépendance est un élément dynamique important pour comprendre l'ensemble des répercussions du secteur de l'acier. C'est une route à double sens : une diminution marquée du secteur national de l'acier serait amplifiée dans toutes les chaînes d'approvisionnement dans lesquelles l'acier est un intrant industriel majeur, et les fournisseurs de biens et de services du secteur de l'acier seraient également touchés.

Technologie et innovation

L'étude pressante des points de vue fascinants sur les technologies de l'acier et sur l'innovation dans ce secteur. Elle contraste en effet avec certaines perceptions ne considérant que le secteur appartient à la « vieille économie ». Elle insiste en effet sur le volet des technologies de l'acier qui ont permis d'élaborer des matériaux perfectionnés et des processus de production à la toute pointe de la technologie. L'étude montre en effet que le secteur de l'acier a été l'un des premiers à s'engouffrer dans l'économie de l'information. La technologie et l'innovation joueront encore un rôle plus déterminant à l'avenir. À ce chapitre, l'étude met en évidence une retombée majeure de la transformation récente de l'industrie qui permet dorénavant aux aciéries canadiennes d'accéder à un plus vaste bassin de technologies, de connaissances et de talents. Les analyses comparatives réalisées à l'interne avec des organisations sœurs montrent qu'il est dorénavant possible d'obtenir des efficacités, touchant aussi bien les produits que les procédés, qui n'étaient pas accessibles auparavant.

L'étude montre clairement que la poursuite des investissements en technologie et en innovation, et le développement d'une main-d'œuvre de plus en plus compétente, ne cesseront de prendre de l'importance. Elle examine la façon dont les choses se passent dans d'autres pays et montre l'importance des infrastructures publiques de recherche, comme dans le cas du déménagement du laboratoire CANMET à Hamilton. Elle laisse entendre que des possibilités de même nature devraient être étudiées dans le cas des technologies de l'acier nécessaires pour répondre aux besoins en énergie et en exploitation minière dans l'Ouest du pays.

Les nouvelles possibilités

L'étude discute du « cas de la croissance de l'acier ». Elle aborde en particulier l'expansion mondiale qui sera alimentée par les économies en développement, en particulier par les pays de la zone BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine), qui seront le théâtre d'investissements à grande échelle en infrastructures, en constructions et en système de transport – qui font tous appels à l'acier.

En Amérique du Nord, la croissance de la demande sera alimentée par des sources variées en commençant, à court terme, par la relance des secteurs de l'économie qui sont des grands consommateurs d'acier. À plus long terme, l'acier jouera un rôle essentiel alors que les sociétés feront la transition vers une économie plus durable ou plus verte. On pense en particulier ici à l'acier nécessaire pour la construction des éoliennes et des panneaux solaires, ou à des aciers plus

légers pour permettre aux automobiles de consommer moins de carburant. L'étude se penche également sur les nouvelles utilisations des technologies de l'acier déjà bien implantées, en particulier avec l'utilisation de produits de feuilles d'acier de haute qualité destinés au départ à l'automobile que le secteur de la construction commencera à utiliser.

Le commerce international de l'acier

Ce rapport documente les répercussions énormes de la sidérurgie chinoise, et dans une moindre mesure du Brésil et d'autres pays en développement, sur le secteur mondial de l'acier. Les répercussions de cette sidérurgie chinoise sur l'industrie canadienne ont de nombreux volets. Elles tiennent à sa taille énorme, puisqu'elle produit près de la moitié de la production mondiale d'acier, à une surcapacité qui, à elle seule, dépasse le total de la production nord-américaine, et à l'ampleur de l'aide apportée par le gouvernement chinois à sa sidérurgie. En reprenant les études déjà réalisées par l'Organisation de coopération et de développement économiques et en tenant compte des résultats des discussions de divers groupes de réflexions, et de l'ampleur des recours commerciaux appliqués dans de nombreux pays, l'étude met en évidence le non-respect des règles du marché par la Chine qui présente un risque pour les autres producteurs d'acier et leurs clients qui sont contraints de faire concurrence à des importations subventionnées. Cette étude parvient à la conclusion, en déduisant les diverses formes de subventions et d'autres aides diverses, que le coût de production de l'acier en Chine est nettement plus élevé. L'avantage artificiel de coûts dont profite cette production est encore accru par la sous-évaluation de la devise chinoise. Cela montre la nécessité au niveau politique de renforcer les mesures de lutte contre le dumping et le montant des droits compensatoires pour contrer les distorsions du marché découlant de pratiques non conformes aux règles de l'OMC.

L'environnement

Même si ce n'est pas un thème central de cette étude, elle décrit néanmoins l'importance de la recherche dans des voies fondamentalement différentes pour produire de l'acier. Elle relève en particulier que les lois de la thermodynamique et les technologies utilisées actuellement laissent inévitablement une certaine empreinte carbone lors de la production d'acier. L'étude signale également que, si le secteur canadien de l'acier a déjà dépassé les objectifs de Kyoto, pour réduire encore plus sensiblement les émissions de CO₂ à l'avenir, il faudra réaliser des percées technologiques, un défi auquel s'attaque déjà la sidérurgie mondiale dans un effort important de collaboration.

La performance environnementale du secteur canadien de l'acier est caractérisée par un autre volet, celui du recyclage, soit l'utilisation de la ferraille d'acier, un matériau qu'il est possible de recycler à l'infini. L'étude l'illustre avec une histoire « remarquable » de recyclage d'acier et en traitant des conséquences, aussi bien pour la gestion des déchets que pour les émissions atmosphériques, de ce qui se passe lorsque l'acier n'est pas refondu pour fabriquer de nouveaux produits d'acier.

Un secteur de l'acier durable – les implications en termes de politique

Le dernier chapitre du rapport traite des diverses répercussions que cette recherche pourrait avoir sur la politique publique. Il signale que les politiques canadiennes n'ont pas soutenu aussi énergiquement l'innovation dans l'industrie que ça a été le cas dans les pays membres de l'Union européenne et, de plus en plus, aux États-Unis. L'auteur l'attribue à l'importance croissante des politiques et des règlements des gouvernements provinciaux et locaux.

L'analyse conduit à un « horizon » de politiques publiques favorables qui permettrait à l'acier d'être, à l'avenir, un élément central des infrastructures matérielles de notre économie durable et de notre société. Nombre de ces politiques devraient s'appliquer de façon générale à l'ensemble du secteur manufacturier, et en particulier celles analysées dans la Feuille de route de la reprise (www.cme-mec.ca) de Manufacturiers et exportateurs du Canada.

En évaluant les répercussions de politique, le professeur Warrian fait état de deux facteurs importants qui doivent guider les choix de politique publique. Tout d'abord, comme le démontrent les chapitres précédents, le secteur de l'acier fait partie intégrante de la « nouvelle économie » et, en second lieu, il est important de s'assurer que les mesures prises par les autres gouvernements, comme le gouvernement chinois, ne nuisent pas à la capacité concurrentielle des producteurs canadiens.

Le professeur Warrian se penche ensuite sur l'importance énorme de la transformation de l'industrie. Avec la mondialisation du secteur de l'acier, les producteurs canadiens doivent être concurrentiels pour obtenir des investissements de sociétés qui font face à des choix multiples. Le Canada doit donc, comme le signale l'étude, le Canada doit offrir des conditions concurrentielles aux investissements dans tous les domaines relevant de la politique publique, que celle-ci soit budgétaire, monétaire ou sociale, qu'elle traite de la productivité, de l'innovation et des compétences, ou encore de commerce international, de relations entre le Canada et les États-Unis, d'infrastructures et de logistique, d'environnement et d'énergie.

Cette étude ne se termine pas en définissant un programme de politiques à adopter mais en prônant une combinaison logique et équilibrée de politiques, permettant au Canada de continuer à tirer parti des possibilités offertes paraît secteur novateur et concurrentiel de l'acier dans l'économie du XXI^e siècle.

ⁱ Ce résumé a été préparé par l'Association canadienne des producteurs d'acier (ACPA). L'étude elle-même a été réalisée à la demande de l'ACPA, avec l'aide financière du Conseil canadien du commerce et de l'emploi dans la sidérurgie et avec celle des Métallurgistes unis d'Amérique. Un résumé des principaux résultats est joint en annexe. Le texte intégral de peut être consulté sur www.canadiansteel.ca.